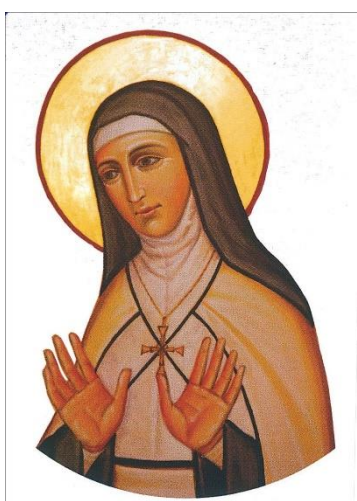


Pour une écologie intégrale avec la Bienheureuse Mère Adèle de Batz de Trenquelléon

Le Chapitre général des sœurs marianistes de juillet 2022 a mis en évidence combien le charisme qui nous a été offert par nos fondateurs répond aux signes urgents de notre temps, en particulier celui d'une écologie intégrale. Nos fondateurs et particulièrement la Mère Adèle de Batz Trenquelléon s'est beaucoup préoccupée de la question des pauvres.



Elle s'est engagée très activement dans l'éducation des enfants pauvres, à la visite aux malades, l'aide aux nécessiteux, etc. Elle avait le souci de rejoindre les différentes classes de la société, en particulier les pauvres. Sa charité envers ces derniers répond de manière significative à l'esprit de l'écologie intégrale. En effet, par écologie intégrale, il ne faut pas seulement entendre crise environnementale ou physique de la terre mais aussi une crise sociale.

Sous le poids de la crise écologique, ne gémit pas seulement notre mère Terre, mais avec elle, les pauvres. Mère Adèle s'est intéressée aux deux aspects. Voici deux extraits de ses lettres à mademoiselle Agathe Diché :

« Regardons la moindre herbe : y a-t-il homme si habile qui puisse en faire autant ? Y a-t-il homme si puissant, qui puisse, par sa propre autorité, faire multiplier une graine comme Dieu permet qu'elle multiplie ? Ah ! Tout dans la nature publie la grandeur de Dieu, n'y aura-t-il que nous, qui, par nos défauts, donnerons matière aux impies de blasphémer son saint Nom ? ». (Adèle de Batz de Trenquelléon (Marie de la Conception), Lettre 3, à Mademoiselle Agathe DICHE, Agen, 27 mars 1805).

« Imitons la charité de notre divine Mère et, à son exemple, rendons de bonne grâce à tous nos frères les services qui seront en notre pouvoir pour le corps et pour l'âme ». (Adèle de Batz de Trenquelléon (Marie de la Conception), Lettre 128, à Mademoiselle Agathe DICHE, Agen, 2 juillet 1810).